

Journal de 24 heures  
Les belligérants rwandais ont demandé aux  
militaires étrangers de quitter le pays sous  
48 heures. Après, ils régleront leurs comptes  
entre eux

Catherine Ceylac, Laurent Lejop

France 2, 13 avril 1994

**Une colonne de soldats belges est venue sauver 18 ressortissants étrangers réfugiés dans un hôpital psychiatrique au nord de Kigali.**

[Catherine Ceylac :] Bonsoir. Plus de 100 000 réfugiés ont fui la capitale rwandaise. Dans un même temps, 20 000 soldats du Front patriotique ont investi la ville et combattent en ce moment-même les forces gouvernementales.

Un hôpital psychiatrique rwandais où des ressortissants étrangers s'étaient cachés a été évacué par l'armée belge. La terreur se lit sur les visages, comme en témoignent ces images commentées par Laurent Lejop.

[Laurent Lejop :] Cette colonne de soldats belges est venue sauver 18 ressortissants étrangers réfugiés au nord de Kigali. Dans un hôpital psychiatrique assiégé depuis la veille par des bandes hutu, les militaires vont découvrir l'horreur quotidienne de cette guerre [on voit des militaires belges en train de se déployer autour des véhicules des ressortissants occidentaux].

[Un homme noir avec une moustache et une chemise rouge interpelle un soldat belge : "Depuis trois jours, y a déjà des cadavres là-dedans [une incrustation "Ndere [Ndera], Rwanda" s'affiche à l'écran] ! Il y a énormément de blessés ! Y a 300 personnes, hommes, femmes, vieillards...".]

Mains levées en signe de paix, 500 membres de l'ethnie tutsi demandent de l'aide. En vain. Les soldats belges n'accompliront que leur mission : seuls les

18 étrangers seront évacués, choqués [on voit des gens complètement hagards, amaigris ou blessés se diriger les mains en l'air vers les militaires belges].

[Un vieux Père blanc s'adresse à un militaire belge : - "Heureusement, apparemment, qu'ils n'ont pas voulu du mal à nous. Mais..., mais...". Le militaire : - "Ils sont plus...". Le Père blanc : - "On savait..., on savait plus sortir".]

Un des Blancs l'avouera ensuite : cette évacuation signifie la mort pour la plupart des Tutsi restés sur place [on voit un homme blanc dans une civière se faire installer à l'arrière d'un véhicule par des soldats belges]. Car c'est bien la teneur du message que les belligérants rwandais ont adressé aux militaires étrangers : tout le monde doit être parti sous 48 heures. Après, ils régleront leurs comptes entre eux [gros plans sur les Tutsi abandonnés à Ndera et sur les étrangers occidentaux évacués].

Déjà 20 000 soldats du Front patriotique rwandais sont entrés dans Kigali. Les combats s'intensifient autour de l'aéroport [on voit des soldats belges en train d'évacuer leurs ressortissants]. Les Tutsi, en passe de prendre le pouvoir, attendraient le départ des derniers étrangers pour donner l'assaut final.